

ment de silence : Je demande que les noms des membres présents à la séance d'hier soient insérés au procès-verbal. (M. B., 22 juill.)

DE TOUTES PARTS : Non ! non ! L'ordre du jour ! (M. B., 22 juill.)

M. CHARLES ROGIER : De ce que nous avons perdu hier une séance, s'ensuit-il qu'il faille encore en perdre une aujourd'hui ?

(M. B., 22 juill.)

M. LE PRÉSIDENT : La proposition de M. de Rouillé est-elle appuyée ? (*Non ! non !*) Le procès-verbal tel qu'il est rédigé a-t-il l'approbation de l'assemblée ? (*Oui ! oui !*) En ce cas, je le déclare adopté. (M. B., 22 juill., et P. V.)

Communication d'une pièce adressée au congrès.

M. LIEDTS, secrétaire, lit le sommaire d'une pétition de plusieurs habitants d'Anvers, qui demandent une seconde indemnité pour les pertes qu'ils ont essayées par le bombardement.

(M. B., 22 juill.)

M. CLAES (d'Anvers) : Je demande que lecture soit faite de cette pétition. (*Non ! non !*)

(M. B., 22 juill.)

M. LE GRELLE : J'espère que si l'assemblée ne veut pas perdre son temps à entendre la lecture de cette pétition, elle ne refusera pas de la renvoyer à M. le ministre de l'intérieur.

(M. B., 22 juill.)

Ce renvoi est ordonné. (P. V.)

Rapport sur l'élection de M. le chevalier de Sauvage.

M. RAIKEN : Je demande à l'assemblée la permission de lui faire un rapport sur l'élection de M. de Sauvage. (*Violents murmures. Non ! non ! L'ordre du jour !*) Messieurs, M. de Sauvage a demandé que la commission fit son rapport. La commission n'a pas pu refuser de le faire.

(M. B., 22 juill.)

M. FRISON : Je demande formellement l'ordre du jour ; il y a des choses plus pressées que ce rapport : c'est vouloir nous faire perdre notre temps !

(M. B., 22 juill.)

VOIX NOMBREUSES : C'est vrai ! c'est vrai ! Appuyé ! appuyé ! (*Agitation prolongée.*)

(M. B., 22 juill.)

M. LE MARQUIS DE RODES : Je demande le rapport. (*Non ! non !*)

(M. B., 22 juill.)

M. VAN MEENEN : Refuser d'entendre le rapport, c'est priver les électeurs du droit qu'ils ont d'être représentés.

(M. B., 22 juill.)

M. FRISON : L'ordre du jour ! l'ordre du jour ! (M. B., 22 juill.)

VOIX NOMBREUSES : Appuyé ! appuyé ! (*L'agitation et le tumulte sont à leur comble.*)

(M. B., 22 juill.)

M. LE PRÉSIDENT : Je crois qu'on doit entendre le rapport ; j'en appelle à l'assemblée elle-même : toujours, lorsque de pareils rapports ont été prêts, on a commencé la séance par là. (*L'agitation va croissant. L'ordre du jour ! l'ordre du jour !*)

(M. B., 22 juill.)

M. VAN DE WEYER : La crainte de perdre du temps est, si je ne me trompe, la cause de l'agitation de l'assemblée ; il me semble que nous perdrons plus de temps encore en demandant, d'un côté l'ordre du jour, de l'autre le rapport, que de laisser parler M. le rapporteur. Je demande que le congrès ne dévie pas de ses usages, et qu'au moment de nous séparer, nous ne donnions pas l'exemple de la violation de tous nos antécédents. Je demande que le rapport soit entendu.

(M. B., 22 juill.)

M. LE BARON DE SÉCUS (père) parle au milieu des cris : *L'ordre du jour ! Le rapport ! le rapport !*

(M. B., 22 juill.)

M. LE PRÉSIDENT agite la sonnette, le silence se rétablit.

(M. B., 22 juill.)

On met aux voix la question de savoir si le rapport précédera l'ordre du jour. L'affirmative est adoptée par une faible majorité. (E., 22 juill.)

M. RAIKEN, rapporteur, rappelle au congrès que cinq moyens de nullité avaient été proposés contre l'élection de M. de Sauvage ; un seul avait paru mériter quelque considération, celui du défaut de convocation des électeurs. C'est pour ce point seul qu'on avait demandé l'ajournement, afin que la commission prit de nouveaux renseignements. Il résulte des renseignements pris que la convocation des électeurs a été insérée dans les quatre journaux qui s'impriment à Liège, et qu'indépendamment de cela, une lettre avait été écrite aux bourgmestres des communes, afin qu'ils fissent savoir aux électeurs le jour et l'heure de l'élection. De ces renseignements, M. le rapporteur conclut que tous les moyens convenables de convocation ont été employés, et il propose l'admission de M. de Sauvage.

(M. B., 22 juill.)

M. CHARLES DE BROUCKERE demande la communication des pièces.

(E., 22 juill.)

M. FRISON : Je demande l'impression du rapport. (*Oh ! oh ! Rires et murmures.*)

(M. B., 22 juill.)

M. CHARLES DE BROUCKERE : On vient de vous dire, messieurs, que les électeurs avaient